

Une maquette géante de Genève sert de base à l'aménagement

L'impressionnant modèle réduit reproduit fidèlement tous les immeubles de la ville. Mais il faut encore 500 000 francs pour achever ce travail de bénédictin.

Genève en miniature dans ses moindres détails sur une surface de 120 mètres carrés, soit 12 mètres sur 10; c'est le spectaculaire modèle réduit de la ville que nos autorités souhaiteraient achever pour en faire un outil de travail exceptionnel. Mario-José Wiedmer-Dozo, chef du Service de l'urbanisme, est enthousiaste: «La maquette offre l'avantage sur la photo de pouvoir changer d'angle de vue. A aucun moment, on ne peut nier ses aspects concrets, alors que le dessin est discutable. Les choix architecturaux aberrants sautent aux yeux. C'est un instrument qui appartient à tous, aussi bien au public qu'aux professionnels. Aucun effort de compréhension n'est nécessaire, car on a tous connu les jeux de plots des l'enfances».

Un immense puzzle

De forme elliptique, l'ouvrage est composé de modules qui représentent chacun un territoire réel de 300 mètres sur 400.

Dorothee Dallinge, du Service de l'urbanisme, rappelle que 120 modules seront réalisés en tout.

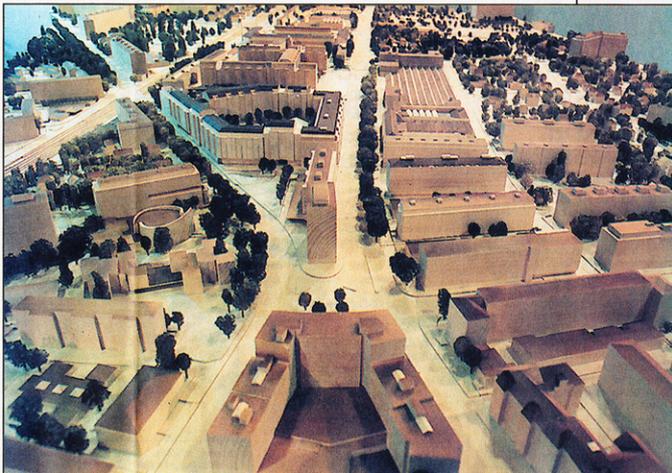
«Les 85 qui sont déjà construits sont stockés dans des armoires au Service de l'urbanisme. Une partie de la maquette est exposée

dans le hall.» Les premières réflexions sur une maquette de la ville de Genève remontent à plus de vingt ans. Un tel instrument est très intéressant pour la stimulation des projets d'urbanisme, le contrôle de leur intégration et leur présentation aux autorités et à la population.

Grâce à une conjonction économique favorable et à une activité immobilière intense, l'exécution s'est engagée au début des années quatre-vingt. Mais le travail est de longue haleine: en quinze ans, les deux tiers du territoire municipal urbanisé ont été modélisés à l'échelle 1:500e.

La maquette rassemble des données fiables et actualisées (topographie, bâtiments, arbres) de façon à permettre de visualiser les futurs projets et de procéder à des études de quartier. La restitution fournit des données sur les courbes de niveau équidistantes de 1 mètre.

L'ouvrage est composé de modules de 60 centimètres sur 80 représentant généralement un pâté d'immeubles. Chaque module coûte entre 12 000 et 25 000 francs; plusieurs ateliers se partagent la tâche de les réaliser. Les constructions existantes sont peintes en brun clair, tandis que



L'un des éléments de la maquette où l'on reconnaît, au centre, la place des Charmilles, avec la rue de Lyon et l'avenue d'Aire.

Pascal Frautschi

Méthode désuète?

Avec les possibilités qu'offrent désormais l'informatique et la vidéo, les maquettes de fabrication artisanale peuvent paraître dépassées. Mais il n'en est rien, affirment les spécialistes de la ville. La simulation par ordinateur passe par les mêmes étapes que la construction d'une maquette, en étant plus coûteuse et moins capable à exploiter.

La maquette livre directement autant d'images qu'on le désire et elle laisse le spectateur libre de choisir son regard.

Elle s'utilise comme un livre ou comme une carte. On peut y revenir, s'y pencher, ne sélectionner qu'un aspect, alors que l'ordinateur commande le regard.

L. Wy. □

les projets (entrés en force au niveau du Plan localisé de quartier) sont en bois brut. Chaque bâtiment ou groupe de bâtiments est amovible, ce qui permet à cet immense puzzle d'être constamment tenu à jour.

Base de données

La maquette est réalisée à partir de relevés et de restitutions photogrammétriques, aujourd'hui informatisées. Une couverture intégrale de vues aériennes effectuées tous les cinq ans permet de

relever les nouveaux ouvrages. Démontable, la maquette est aussi un bon instrument pour tester l'intégration de nouveaux projets dans le contexte urbain. Des parties sont régulièrement prêtées à des maîtres d'ouvrages publics et privés qui peuvent ainsi mieux prendre la mesure des enjeux.

Rappelons qu'à Genève, contrairement à d'autres cantons, la mise à l'enquête publique de projets immobiliers ne s'accompagne pas de la pose de gabarits;

dès lors la maquette est le seul moyen de présenter des aménagements futurs de manière fiable, crédible et attrayante.

Pour construire le dernier tiers de l'ouvrage, le Conseil administratif a besoin de 500 000 francs; la demande de crédit est pendante au Municipal.

Les travaux débiteront dès que la somme sera libérée. D'ici cinq ans, la maquette sera ainsi entièrement achevée.

Lise Wyler □